

## Thème 4 : S'informer : un regard critique sur les sources et modes de communication

### Chapitre (axe) 2 : Liberté ou contrôle de l'information : un débat politique fondamental

#### I) Jalon 1 L'information dépendante de l'opinion ? L'affaire Dreyfus et la presse

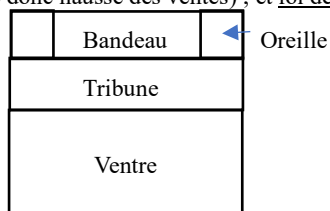
##### A) Récit de l'affaire Dreyfus (1894-1906) d'une trahison militaire et d'espionnage à une affaire d'État antisémite

Tableau à faire remplir aux élèves à partir d'extraits de *L'ombre d'un doute*, FR3 2h travail individuel des élèves devant les extraits vidéo en classe (un élève passe au tableau puis correction)

##### B) La presse face à l'affaire : elle façonne l'OP en deux camps

Repères chronologiques (1 p 226) et extraits *L'Intransigeant* et *L'Aurore* : comment la presse parle de l'affaire ? ? Quelles évolutions dans le traitement de l'info ?

On est dans une France démocratique et industrialisée : coût dérisoire (5 centimes le quotidien, un ouvrier gagne 5 Fr/jour) de la presse quotidienne parisienne (5 centimes 3p226 oreilles : prix et imprimeur) et présence pliée dans les kiosques où apparaît le haut de la Une => importance de la tribune (titre de l'article), le bandeau = nom journal grâce aux innovations techniques de l'époque (industrialisation de la presse donc hausse des ventes) ; et loi de 1881 sur la liberté de la presse.



Importance dans la mise en page du titre dans la tribune : des caractères toujours plus gros et gras et des termes accrocheurs. Ex : « J'Accuse » est trouvé par le directeur du journal (Clemenceau), Zola avait pensé à un titre moins percutant : « Lettre au président de la République ».

Date et contexte	<i>L'Intransigeant</i>	<i>L'Aurore</i>
Mi-janvier 1898  Acquittement Esterhazy (12 janvier 1898) Publication du « J'Accuse » par Zola (13 janvier 1898)	1- Dreyfus à l'île du Diable. « Mise hors de cause de l'acquitte d'avant-hier ». « Ressemblances d'écriture » : graphologie. Allusion au bordereau. 2- Complot juif appelé le « Syndicat » (on retrouve l'antisémitisme). Idée de supprimer le dangereux Zola : « lui couper les vivres » (supprimer <i>L'Aurore</i> ?) plutôt que lui « couper la tête ». Violence : envoyer la tête de Zola à Dreyfus sur l'île du Diable pour qu'il joue aux boules ou au bilboquet. Dreyfus serait coupable puisque Esterhazy est innocent (mais oublié volontaire du Petit Bleu qui a entraîné le procès d'Esterhazy !).	1- Quasiment aucune allusion aux faits : « triomphe de la fripouille de Paris » => contre-attaque de Zola. C'est Zola qui crée l'actualité par surprise après l'acquiescement d'Esterhazy (contre-attaque de Zola) 2- Bcp de termes violents contre les anti et l'armée (« tyrannie », « inquisition », « sale Juif », prétexte menteur de la « raison d'État », un « crime », la « presse immonde », des insultes : « fripouille »). Il accuse aussi la presse anti de façonner l'OP. « Faire du sabre le Dieu moderne » et « exploiter le Patriotisme » : l'OP a été influencée par contexte de revanche. La stratégie : relancer l'affaire en étant jugé pour diffamation => sacrifice de Zola : la presse devient un outil judiciaire et politique ! Le fameux 4 <sup>e</sup> pouvoir !

#### BILAN :

1- Points communs entre les deux journaux : ils **prennent parti** dans un **combat** : 1- La presse décrit peu. 2- Elle influence l'OP par l'expression des **sentiments** (tristesse ou joie) des journalistes car ils sont parfois impliqués (Zola) directement et 3- ils sont **violents** (sans aucune limite, l'**antisémitisme** est toléré, plus aujourd'hui) en **diffamant** les adversaires.

Cette violence a entraîné la mort et des blessures physiques (suicide de Henry quand on découvre le « faux Henry » et duel au pistolet Picquart / Esterhazy qui est blessé) => un écrit peut tuer !

#### 2- Les différences :

**P236** deux camps opposés aux valeurs opposées : **Dreyfusards** (ils croient en la justice civile, n'hésitent pas à attaquer l'armée et dénoncent l'antisémitisme) contre les **antidreyfusards** (ils pensent défendre l'armée, sont antisémites).

**Triomphe final des Dreyfusards => l'antisémitisme est mis en sommeil !**

3- On retrouve les deux camps dans les dessins (2p226) un dessin antidreyfusard car Dreyfus n'a pas d'ombre (pour mieux mettre en avant les galons tombés à terre) et aucun sabre ne peut se casser au milieu de la lame (il est en réalité cassé à la garde) et les caricatures : **5 et 6p227 et p236** leur étude témoigne d'une opinion divisée en deux :

- *PSST* est antidreyfusard : un hulân (cavalier allemand) à casque à pointe souffle dans l'oreille de Zola et du « Juif éternel » ;
- *Le SIFFLET* est dreyfusard : un officier fait exploser une bombe affaire Dreyfus chargée de sulfate de "faux", jeu de mot avec "chaux" car le "faux Henry" a été confectionné pour accuser Dreyfus face à une Marianne.

### C) L'évolution de la presse et de l'opinion publique durant l'affaire Dreyfus :

**Avec le 4p227, découper le déroulement de l'affaire en 3 parties chronologiques avec des titres répondant à la pblique : comment évolue la presse et l'opinion publique durant l'affaire ? Pourquoi cette évolution ?**

La presse est d'abord très majoritairement **antidreyfusarde** avant le J'accuse (janvier 1898) mais elle devient **révisionniste** (après le J'Accuse) enfin **dreyfusarde** avec la grace présidentielle (Septembre 1899) : en **nombre de tirages**, de moins en moins de tirages antidreyfusards et de + en + de tirages Dreyfusards. Baisse des tirages antidreyfusards de 96% en 1898 (tout le monde est donc antidreyfusard au départ) à 58% en 1899.

1- Une **presse antidreyfusarde**, reflet fidèle d'une **opinion publique antidreyfusarde** (Décembre 1894-Janvier 1898)

En 1894, un **fait-divers** et un **huis clos militaire dont on ne parle quasiment que sous l'angle antidreyfusard**.

➤ **L'actualité judiciaire donne raison aux antidreyfusards :**

Car, Dreyfus est condamné en déc. 1894 et l'opinion accepte l'idée qu'il est coupable ! Picquart est aussi condamné. Le bordereau est publié (1896) mais pas le Petit bleu et il faut attendre l'été 1899 pour qu'Esterhazy avoue.

- **Automne 1894 : Dreyfus** (capitaine stagiaire au contre-espionnage français) est arrêté, car on le soupçonne d'avoir vendu des secrets militaires aux Prussiens. L'affaire débute avec un **bordereau** retrouvé à l'ambassade d'All. à Paris, par un agent double (femme de ménage M<sup>me</sup> Bastian) et remis à **Henry**, qui révèle des secrets militaires français importants.

- **19-22 déc 1894** : Dreyfus est reconnu coupable par un conseil de guerre<sup>1</sup> (**arrêt conseil guerre**) pour haute trahison et **transporté sur l'île du Diable**<sup>2</sup> sur laquelle on interdit à ses surveillants de l'écouter. Il y crie son innocence.

- **5 janvier 1895** : mise en scène (4 000 soldats et bcp de spectateurs) de la **dégradation aux Invalides (photo)** dans une cérémonie très symbolique, qui sera réutilisée sous forme d'**image de propagande** par les antidreyfusards **cf. Une Petit Journal 13 janv 1895 (doc 2p226)**.

- **Mars 1896 : Picquart** est chargé de l'affaire et découvre le «**Petit bleu**» innocentant Dreyfus et accusant Esterhazy (qui est innocenté début janvier 1898) => une erreur judiciaire car une analyse graphologique démontre qu'**Esterhazy** est l'auteur du bordereau ! L'armée fait taire Picquart (en l'envoyant dans le sud de la Tunisie car il y a une guérilla locale => l'armée espère sa mort!).

- **10 janvier 1898** : malgré les preuves de sa culpabilité, Esterhazy est innocenté.

➤ **Le contexte aussi :**

- **International : Défaite de 1870** et de la **revanche** : l'armée est le rempart à ne pas toucher car seule l'armée peut battre les Prussiens et reprendre l'Alsace-Lorraine.
- **National** : Essor de l'**antisémitisme** au sein d'une partie de la société française et de l'armée : pour les antisémites, être Juif n'est pas avoir une religion, mais c'est faire partie d'une "Race" inférieure (lèvres, oreilles, nez) et surtout d'un "**complot mondial** de voleurs", la preuve étant que Dreyfus est riche par son mariage (beau-père diamantaire) ; c'est un dandy parisien.

2- Naissance et affirmation du **camp révisionniste** : (Janvier 1898-juillet ou sept. 1899) **4-5-6 p 227**

a) **La presse s'empare de l'affaire et divise l'opinion...**

**3p226** le **13 janvier 1898**, **Zola** (dans *L'Aurore*) réagit au procès d'Esterhazy et écrit «**J'accuse**» : « Le choc donné fut si extraordinaire que Paris faillit se retourner » Succès énorme du journal : **300 000 ventes en un jour** car coût dérisoire.

- importance des **crieurs de rue** / camelots.

- des **kiosques** où journaux sont placardés pliés en deux : importance du **haut (le bandeau) de la Une** qui est la seule partie visible du journal dans un kiosque et donc du **titre** trouvé par Clemenceau "J'accuse" au lieu du titre trouvé par Zola "Lettre au président de la Rép."). Le fait-divers devient **l'Affaire (1898) grâce à la presse** qui divise l'opinion publique.

Au niveau du contenu, il s'agit de **relancer l'affaire en diffamant volontairement l'armée** pour ouvrir un **2<sup>e</sup> procès** dans lequel on entendra des témoins à décharge. **Zola est condamné (juillet 1898) et doit s'exiler** (certains pensent qu'il a été assassiné ? mort d'asphyxie car sa cheminée était bouchée) => la fin de la carrière de Zola qui joue sa vie dans le "J'accuse" = **écrivain engagé**

b) ... **en deux camps (anti, dreyfusard)** mais **c'est le 3<sup>e</sup> camp révisionniste** qui progresse le + après le « J'Accuse » **cf. p236, 5 et 6p227** certes l'étude des **caricatures** témoigne d'une opinion divisée en deux. Mais, en réalité : entre janvier 1898 et septembre 1899, c'est le camp révisionniste qui progresse le plus **captant le soutien du camp antidreyfusard**.

3) **Après septembre 1899, la « victoire » des dreyfusards dans l'opinion se lit dans l'évolution de la presse** (septembre 1899-1906) :

Car, le **dénouement de l'affaire** tourne à l'avantage des dreyfusards :

- **Été-automne 1899** : Esterhazy reconnaît qu'il a menti et qu'il est coupable dans *Le Matin* : il s'exile à Londres ; Dreyfus est condamné à Rennes une 2<sup>e</sup> fois puis **gracié**. Donc, les révisionnistes basculent dans le camp dreyfusard.
- Mais, il faudra attendre **1906** pour que Dreyfus soit **réintégré** (dans l'armée) et **réhabilité** (par la justice). Dreyfus fait la 1<sup>ère</sup> guerre avec bravoure pour l'armée française (il obtient une médaille) et jamais il ne critiquera l'armée.

<sup>4</sup> Un financier (Ouvrard) lui confie ses affaires maritimes à **Nantes**. On est pendant les guerres napoléoniennes début des années 1800 : il s'occupe de ravitailler (nourriture) les troupes de Napoléon I<sup>er</sup>. 1806 : il contourne le blocus en important de la laine anglaise par le **Portugal**. Il y fait la connaissance de sa femme (une noble émigrée) avec qui il a deux fils (Charles-Guillaume et Auguste). 1809 : il quitte le Portugal où il a fait fortune et se lance dans la Banque à **Paris** : il prête de l'argent à la famille Bonaparte.

<sup>4</sup> Un financier (Ouvrard) lui confie ses affaires maritimes à **Nantes**. On est pendant les guerres napoléoniennes début des années 1800 : il s'occupe de ravitailler (nourriture) les troupes de Napoléon I<sup>er</sup>. 1806 : il contourne le blocus en important de la laine anglaise par le **Portugal**. Il y fait la connaissance de sa femme (une noble émigrée) avec qui il a deux fils (Charles-Guillaume et Auguste). 1809 : il quitte le Portugal où il a fait fortune et se lance dans la Banque à **Paris** : il prête de l'argent à la famille Bonaparte.

## II) Jalon 3 : L'information entre le marché et l'État : histoire de l'agence Havas et de l'AFP

### A) La naissance du système Havas (1835-1944) : d'un rayonnement national à un rayonnement mondial docs 1 et 2p228

#### 1) 1835-1859 : l'agence au service de l'État :

a) 1835, la fondation de l'agence par le premier de la dynastie de la famille Charles-Louis Havas (né en 1783, part en 1853<sup>3</sup>) :

- un commerçant puis banquier => rien ne le destine au métier de grossiste en info, sauf :

- Ses études : il étudie les langues (il traduira les journaux étrangers) ; il sait lire le grec et le latin et sait lire, écrire et parler l'allemand et l'anglais !
- Ses liens d'affaire avec le pouvoir : c'est un bourgeois (son portrait P228 : col large et haut et redingote sombre + capacité financière pour payer ce daguérrotype) il se lance dans le commerce puis la banque<sup>4</sup> sous Napoléon I<sup>er</sup>. 1815 : après Waterloo, il fait faillite (car les sommes prêtées aux Bonaparte ne peuvent être remboursées). Il va même en prison en 1832 car il ne peut payer ses dettes !

- 1835 : d'où vient l'argent (on ne le sait pas : il fait un voyage en août 1832 après son arrestation et il revient avec une forte somme d'argent) ? Il fonde son Agence avec une idée de génie : il traduira la presse étrangère et imprimera une Correspondance vendue aux grands bourgeois de Paris pour les informer des événements susceptibles de faire varier le cours de Bourse.

#### b) Le système Havas entre État(s) et marché (1840) : Comment Havas produit son information pour la presse, avec quelles contraintes et quelles conséquences sur la presse ?

- Havas paie des correspondants étrangers qui lui rédigent des télégrammes. Il faut sélectionner des correspondants neutres ; en 1937, Botto est franquiste, et se fait manipuler par une visite organisée par les Franquistes : son télégramme mentionne un massacre organisé par les Républicains qui auraient mis le feu au village avec de l'essence. Mais, en comparant le télégramme de Botto à la presse étrangère (le *Times* issu d'une enquête de Steer avec un témoignage du prêtre de Guernica attribue le massacre aux nazis).

Les télégrammes envoyés donnant les dépêches mentionnent la date, le lieu, les faits et des témoignages ; ils doivent être courts et le plus précis possible.

- Havas transforme le télégramme en dépêche qu'il vend aux journaux (lesquels paient un abonnement en échange) => le travail de journaliste consiste à juger de la fiabilité du télégramme avant de le transformer en dépêche (laquelle paraphrase plus ou moins le télégramme).

- L'État contrôle/modifie les dépêches. Havas est obligé d'accepter ce contrôle car en échange elle perçoit un financement public.

Ce financement public occulte explique l'essor de Havas. En 1840, selon Balzac, l'État finance Havas à hauteur de 6 000 Fr mensuels. C'est la caisse noire dont les montants vont augmenter (6 000 Fr en 1840 mais 40 000 Fr en 1851, 100 000 Fr en 1937). En contrepartie, Havas réserve au ministère le privilège de la première lecture avec le => on peut donc parler de « relative liberté de l'information » à cause du contrôle/censure des dépêches fait par l'État, la conséquence est l'uniformité de la presse qui achète ses dépêches à Havas et les transforme en articles en ayant pour unique source d'information les dépêches d'Havas.

Ex : 27 avril - 3 mai 1937, Havas est mêlé au scandale sur le bombardement de Guernica.

Guernica est une petite ville espagnole républicaine. Depuis 1936, une guerre civile en Espagne entre les franquistes (de Franco, un général d'extrême-droite auteur d'un coup d'état) qui ont le soutien armé des fascistes italiens et des nazis allemands, et les Républicains socialistes et surtout communistes (soutien de troupes soviétiques et communistes françaises). La France (gouvernement socialiste de Front Populaire depuis 1936) veut rester neutre. Le gvt Blum veut à tout prix éviter l'entrée dans la 2<sup>e</sup> GM car les socialistes sont alliés au gvt aux Radicaux (opposés à l'intervention) => intervenir détruirait cette alliance électorale ! Le gvt Blum joue sa survie sur la question la guerre d'Espagne.

Le 27 avril 1937, l'aviation nazie bombarde la ville un jour de marché => entre 800 et 1 000 morts civils. En France, le Quai d'Orsay fait pression sur Havas pour cacher la vérité et attribuer le massacre aux Républicains. Il s'agit de cacher le fait que l'aviation nazie a bombardé la ville pour ne pas fâcher Hitler. Havas envoie un correspondant de guerre pro-franquiste (Botto) le 1<sup>er</sup> mai 1937 pour enquêter dans les ruines de la ville. Botto envoie un télégramme (le 2 mai) attribuant la responsabilité du massacre aux Républicains.

Havas connaît le travail du journaliste du *Times* (George Steer) et l'article décrivant le drame en détail est traduit en France dans *L'Humanité* du 28 avril 1937 => Havas rédige d'abord une dépêche (le 2 mai) attribuant la responsabilité du massacre aux nazis mais cette dépêche est modifiée par le quai d'Orsay qui force Havas à vendre cette fausse dépêche au *Figaro* qui publie un article le 3 mai 1937 rejetant la thèse du bombardement (la ville aurait été incendiée par les Républicains) ! L'opinion publique est choquée de lire deux versions très différentes puis elle comprend que Havas a diffusé une fausse information => Havas est obligé de s'excuser publiquement. Havas est discrédité : certains abonnés décident de résilier leur abonnement ! => en obéissant à la demande du Quai d'Orsay, Havas s'est discrédité !

<sup>4</sup> Un financier (Ouvrard) lui confie ses affaires maritimes à **Nantes**. On est pendant les guerres napoléoniennes début des années 1800 : il s'occupe de ravitailler (nourriture) les troupes de Napoléon I<sup>er</sup>. 1806 : il contourne le blocus en important de la laine anglaise par le **Portugal**. Il y fait la connaissance de sa femme (une noble émigrée) avec qui il a deux fils (Charles-Guillaume et Auguste). 1809 : il quitte le Portugal où il a fait fortune et se lance dans la Banque à **Paris** : il prête de l'argent à la famille Bonaparte.

<sup>4</sup> Un financier (Ouvrard) lui confie ses affaires maritimes à **Nantes**. On est pendant les guerres napoléoniennes début des années 1800 : il s'occupe de ravitailler (nourriture) les troupes de Napoléon I<sup>er</sup>. 1806 : il contourne le blocus en important de la laine anglaise par le **Portugal**. Il y fait la connaissance de sa femme (une noble émigrée) avec qui il a deux fils (Charles-Guillaume et Auguste). 1809 : il quitte le Portugal où il a fait fortune et se lance dans la Banque à **Paris** : il prête de l'argent à la famille Bonaparte.

- Un **soutien logistique** : **slogan** « Vite et bien », l'État met à disposition d'Havas gratuitement les seuls moyens de communication modernes contrôlés par l'État :

- Dans les années 1820 : le courrier par la **malle-poste hippomobile** : le moyen de transport le plus rapide en France car monopole de l'État (les chevaux sont remplacés tous les 40 km => quasiment pas de pause). Certes, c'est peu rapide pour nous (vers 1840, Paris-Strasbourg, 20 heures) mais par **diligence** traditionnelle c'est plus de 150 h ! Le **train** est inexistant vers 1820 et lent : au milieu du XIX<sup>e</sup> le train va à 50 km/h seulement ! « Enveloppe de port franc dans chaque préfecture » donc Havas a le **courrier gratuit** grâce à un **accès gratuit à la malle-poste** => Havas a toujours 24h d'avance sur ses concurrents dans la livraison des nouvelles.

- Dans les années 1840, Havas développe le courrier par **pigeon-voyageur** avec les pays frontaliers de la France, puis, passage au **télégraphe optique (Chappe)** qui diffuse (une tour tous les 10 km) des signaux visibles avec des bras articulés et des codes convenus à l'avance. Une **loi de 1837** interdit la transmission privée de signaux optiques : c'est un monopole d'État **sauf pour Havas** ! Mais inutilisable la nuit et quand météo est mauvaise.

- Dans les années 1850, passage au **télégraphe électrique** (invention britannique et code Morse). Une **loi de 1845** interdit la télégraphie électrique privée **sauf pour Havas** !

- Dans les années 1870, passage au **téléscripteur** (utilisé jusqu'aux années 1960). Le télégraphe émet des sons qui veulent dire des mots (Morse) => un temps long pour traduire et noter sur du papier (la transcription). Le français **Baudot** invente un système permettant d'accélérer la **transcription** (le téléscripteur<sup>6</sup>) => augmentation du nbre de mots envoyées (jusqu'à 4 000 par téléscripteur en 1930 et Havas a 64 téléscripteurs à cette date) !

- Dans les années 1930 : télégraphie sans fil (TSF) = la **radio** qui passe par les ondes hertziennes ce qui réduit la dépendance d'Havas envers les compagnies qui possédaient les fils télégraphiques (les ondes ne passant par aucun fil).

- Dans les années 1970, 3 **pylônes** sont plantés sur le toit de l'immeuble de l'AFP pour porter des antennes captant les ondes radios du monde entier et le **Racal**, appareil d'enregistrement qui peut capter et enregistrer 16 stations radios étrangères en même temps permettra à l'AFP d'être la première agence à annoncer en mars 1953 la mort de Staline (en captant Radio-Moscou). C'est l'origine du premier « flash » radio diffusé.

- **Localisation stratégique** : Pour faciliter l'accès au réseau de poste de l'État, Havas a loué un hôtel particulier au cœur de Paris dans un lieu hautement stratégique au **3 rue Jean-Jacques-Rousseau** juste à côté 1-du point de départ et d'arrivée de la **malle-poste** (service postal hippomobile) l'**hôtel des Postes** 2-du **palais Brongniart** (la Bourse) 3-dans le quartier des journaux et des imprimeurs ! Le lieu idéal pour y créer son affaire. 4- à côté du **ministère**.

- Aujourd'hui, budget aux 2/3 privé et 1/3 public => dépendance moindre à l'égard du régime ! Nuancer la « prétendue » liberté d'expression actuelle avec le **doc 5p229** en ajoutant au schéma **doc 2 polycop** notions de marché et d'État<sup>10</sup>.

## 2) 1859-1870 : l'agence à la conquête du marché mondial Doc 2p228

- Havas a **créé** malgré lui deux **concurrents** qu'il a formés (**Reuter** et **Wolff**, émigrés allemands à Paris chassés après Révolution de 1848 : Reuter fondera son agence en Angleterre et Wolff fera de même à son retour en Allemagne).

- Les 3 agences signent en 1859 un **accord de non-concurrence** pour s'entendre sur :

- Un **découpage du monde en sphères d'influence** (Havas a la France et l'Europe du Sud, Wolff l'Allemagne et Russie, Reuter l'Europe du Nord) pour limiter la concurrence => uniformisation mondiale de l'information et Havas se mondialise !
- L'**exclusivité** : Wolff et Reuter ont l'exclusivité sur les dépêches d'Havas en Allemagne ce qui tue toute concurrence et uniformise l'info en All et en Angleterre et **suppression des frais de commission**

- L'accord est prolongé en 1870 avec l'Agence fondée aux États-Unis (**l'Associated Press** de New-York).

<sup>6</sup> Une **bande fine de papier perforé** passe dans une machine et transforme ces trous en mots ! Pour émettre des sons, il suffit de passer la bande dans la machine ! Pour transformer les sons en mots : la bande reçue est automatiquement transcrite. Plus besoin de cliquer sur le télégraphe : c'est une automatisation des sons et des mots télégraphiés

<sup>10</sup> 1/3 de fonds versés par l'État : la raison est que Havas est un élément de la puissance culturelle française car 50% de ses ventes hors de France => comment imaginer des aides de l'État sans compensation sous forme de droit de regard ponctuel sur les dépêches ?

### 3) **1870-1944 : les liens occultes puis officiels avec les États**

#### a) **1870 - Juin 1940 : les liens occultes avec le Quai d'Orsay**

- Après 1870, la France devient une démocratie (c'est la III<sup>e</sup> Rép) qui vote la **liberté de la presse** en 1881. Mais, comme la Caisse noire existe encore et que l'agence est devenue mondiale : l'État français *via* le Quai d'Orsay (ministère des affaires étrangères) continue à contrôler Havas.

Ex : en 1876 (départ du dernier fils de la dynastie, Auguste, l'entreprise devient une société anonyme) la société déménage mais le Quai d'Orsay force la société à s'installer près du ministère : elle quitte le 3 rue Jean-Jacques-Rousseau pour aller aux **13 et 15 place de la Bourse à 100 m du Quai d'Orsay**. Ainsi, le Quai d'Orsay en profite pour continuer à lire et à corriger les dépêches Havas avant diffusion aux journaux.

- Havas continue à servir fidèlement les intérêts du Quai d'Orsay quitte à mentir à l'opinion publique française. Ex : le cas de **Guernica**.

#### b) **Juin 1940 - été 1944 : la collaboration avec les nazis et Vichy**

Juin 1940 : **débâcle** puis l'**armistice**, **Pétain** arrive au pouvoir et la France est coupée en deux : la zone occupée au Nord et au Sud la zone dite libre de Vichy.

Havas est **nationalisé sous contrôle nazi** au Nord et **vichyste** au Sud => Havas sert fidèlement les intérêts nazis et la **collaboration**.

- Dans la zone Nord, l'armée allemande (qui contrôle 55 % des actions d'Havas) occupe les bureaux de Havas (13 et 15 place de la Bourse) et met sous séquestre l'entreprise et spolie l'entreprise, en la vendant aux entreprises allemandes en **octobre 1940** : la gestion de l'info va à une agence de presse nazie, l'**AFIP** : Agence française d'information et de Presse.

- En zone Sud « dite libre » : Havas est vendue à Vichy et aux nazis ! Havas devient l'**OFI** (Office français d'information) qui **collabore**. Pour s'assurer de cette collaboration, l'armée allemande prend 50 % des actions Havas + 30 % en actions privées = 80 %, Vichy n'a que 20 %. L'OFI reçoit donc des fonds des nazis et de Vichy, en échange, l'agence publie des dépêches pro-allemandes sur le déroulement de la guerre. Ces dépêches transitent par l'AFIP et sont censurées dans la moitié des cas. Les journaux préfèrent donc utiliser l'AFIP et l'OFI est déficitaire.

## **B) Depuis 1944 : la survie de l'AFP sous le contrôle de l'État français et au sein d'un marché mondial numérisé de l'info. Comment Havas échappe au contrôle de l'État et à la crise de la presse ?**

### **1) Le statut de 1957 :**

a) 1944, la nationalisation sanction : cela arrange l'État qui pourra contrôler Havas et qui veut sanctionner l'entreprise pour avoir collaboré avec les nazis. Le budget de l'AFP dépend uniquement du ministère de l'Info et est voté au Parlement. La charité publique transforme l'agence en « centre de propagande officiel de l'État ».

Ex : en 1952, débat sur la CED : un journaliste de l'AFP rencontre le chef du gouvernement (Antoine Pinay) en vacances et il publie une dépêche citant le président du Conseil disant qu'il est favorable à la renaissance d'une armée allemande mais pas à une participation des Allemands au commandement, ce qui vexa les Allemands et dépêche fait scandale car les Français sont opposés à la CED => le chef du gvt téléphone à l'AFP qui renvoie aussitôt le journaliste en question et le directeur général est obligé de démissionner.

### b) La semi-privatisation de 1957 : 5p229

- Le statut voté en 1957 transforme l'AFP en société mixte : dorénavant les 2/3 des fonds proviennent du privé mais 1/3 de fonds publics car une « mission d'intérêt général ». Cette privatisation rend l'AFP plus libre d'une éventuelle volonté de censure de la part de l'État.

- L'article 2 assure l'indépendance éditoriale : il codifie pour la 1<sup>ère</sup> fois l'éthique de l'AFP qui devient un organisme « autonome » géré selon les « règles commerciales ». « L'AFP ne peut passer sous le contrôle d'un groupe idéologique, politique ou économique » pour ne pas compromettre l'objectivité des dépêches ; obligation de « diffuser des infos impartiales et exactes ».

### **2) Fin du XX<sup>e</sup> et début du XXI<sup>e</sup> : l'entrée de l'AFP dans le marché numérique mondial**

a) La crise de l'AFP à la fin du XX<sup>e</sup> siècle : le budget devient déficitaire car le montant de l'abonnement est plafonné par l'État qui a diminué ses financements.

Autres éléments de crise : **3 et 4p212** le net fragilise la presse française (donc les recettes de l'AFP car certains journaux ferment donc le nombre d'abonnements diminue) et que les réseaux sociaux sont devenus des concurrents.

En 2004, l'AFP sera obligée de vendre son siège historique place de la Bourse et elle doit louer ses bureaux ! Pire, elle doit se financer par crédit (remboursements jusqu'en 2024 !).

### b) L'essor tardif du numérique à l'AFP (au début du XXI<sup>e</sup> siècle) sauve l'AFP :

- C'est le marché numérique extérieur qui va sauver l'AFP : à partir de 2002, les recettes à l'étranger dépasseront toujours celles du pays. **5p229** 2006 : retour à l'équilibre budgétaire puis budget excédentaire, preuve que la numérisation fonctionne bien.

#### - L'informatisation de l'agence :

- Fin XX<sup>e</sup> et tout début du XXI<sup>e</sup>, pour trouver de nouveaux budgets à l'international, l'AFP se lance dans l'**Internet** en créant des **nouveaux produits et services** (en 2013 : 45 % des produits vendus par l'AFP n'existaient pas en il y a 30 ans : ce sont des vidéos, des infographies...envoyées et vendues sur le net **4p229**). La vente des dépêches rapporte de moins en moins / essor des vidéos ! Il s'agit d'être présent sur tous les nouveaux supports de communication du net !
- 1985 : création d'un **service photo international** transmettant les photos par satellite, puis l'AFP crée le premier réseau de photo numérique *via* le boîtier **Syтин** (système de transmission d'images numérisées) qui utilise la ligne téléphonique analogique et envoie directement les photos sur les ordi du *desk* (une invention d'ingénieurs de l'AFP). Le réseau **Impact** permet de retoucher des photos sur l'ordi !
- 1995 : premier **site Web** de l'AFP. Le client peut s'abonner et régler son abonnement lui-même selon ses besoins : il reçoit alors des dépêches par mail en fonction de son paramétrage. L'internet permet d'individualiser l'info => le contraire de l'uniformisation ! C'est une sorte de service à la carte.
- 1997 : vente d'un **journal sur internet** en français aux autres sites Internet. (Ce journal sera accessible aux tél. portables en 2008, tablettes...)
- 2001 : création du service de **vidéo en ligne**. Les envoyés spéciaux ont enfin un **micro-ordi** portable puis une **caméra numérique** : FR2, FR3, LCP, Public Sénat puis I>TV s'abonnent aux vidéos de l'AFP livrées sur le net. Puis, l'AFP livre des vidéos à des chaînes TV étrangères (comme CNN) et ouvre des bureaux étrangers dédiés exclusivement à la vidéo.
- 2007 : **AFPTV** est lancé, une chaîne TV web qui propose 12 vidéos quotidiennes qui sont vendues aux chaînes TV étrangères...
- 2010 et 2011 : l'AFP lance des fils sur **Twitter** avec 315 000 abonnés et un compte **Facebook**.  
L'essor des réseaux sociaux et d'Internet ne concurrence pas vraiment l'AFP car l'agence propose un regard d'expert sur l'info en vérifiant et en authentifiant l'info présente sur le net avant de la relayer. Ex : Avec les vidéos trafiquées qui sont nombreuses sur le net. Ex : cas de la mort de Ben Laden en 2011.  
L'AFP a établi en 2011 que la photo d'Oussama Ben Laden mort qui circulait sur les réseaux sociaux était un faux. Une photo provenant de la TV pakistanaise quelques heures après son exécution du visage de Ben Laden tuméfié. Elle tourne sur toutes les TV du monde et sur les réseaux sociaux mais le service photo de l'AFP émet des doutes sur son authenticité (barbe trop grisonnante et des différences de tons sur la photo ce qui prouve l'existence de retouches). Pour savoir si la photo a été fabriquée et retouchée, mise au point du logiciel **Tungstène**, le seul logiciel du monde à pouvoir repérer si une photo est un photomontage. La barbe et le bas du visage de Ben Laden auraient été greffés sur un autre visage.

### III) Jalon 3 Information et propagande en temps de guerre : les médias et la guerre du Vietnam

#### Méthodo de la dissertation

#### **Intro :**

**ALINÉA - Accroche : un exemple précis permettant de définir les termes du sujet :**

**Ex :** Docs 1 et 2 polycop Photo Nick Ut et vidéos 1 et 2 Avec ce doc accroche et schéma bas page 235, définir **propagande** : manipuler ou intoxiquer l'opinion publique par des fausses informations pour gagner la guerre. Car, on peut perdre la guerre sans le soutien massif de l'opinion publique ! 4p232 Le retournement de l'OP date de 1968 (**offensive du Têt 3p235**). Après ce sera le retrait. **Doc 3 polycop**. La photo de Nick Ut démontre la présence banale des journalistes dans les zones de combat. Attention, ici, on est au Vietnam du Sud, dans une zone contrôlée par l'armée américaine mais infestée de rebelles Vietcongs soutenus par le Vietminh (communistes du Nord). La photo originale est forte : village civil bombardé par un pilote au napalm (fumée en arrière-plan). Une famille est blessée et une fille nue blessée (Kim Phuc) sort du village. Photo de face : elle pleure et écarte les bras car elle est brûlée aux esselles. Violence forte, donc la photo de Nick Ut est censurée (autocensure interne de l'agence qui a peur de la réception par le public aux États-Unis) par son directeur local (d'Associated Press l'équivalent d'Havas mais aux États-Unis). Finalement, Nick Ut réussit à envoyer sa photo à la presse et elle publiée en 1972, mais, elle est recadrée : le recadrage volontaire modifie le message (il supprime les photographes à droite de la photo et recentre sur la jeune fille blessée avec les bras en croix : posture christique). Le recadrage donne l'impression que les soldats américains sont à l'origine des blessures de cette jeune fille. C'est donc de la propagande susceptible de retourner l'opinion publique contre la guerre du Vietnam.

Opposer la photo de Nick Ut avec une **photo prise au Koweït** de la guerre du Golfe en 1991. Des militaires en pause ! On n'est pas dans la zone de combat ici. Car la présence des journalistes dans la zone de combat sera interdite, précisément car leur présence est susceptible de donner des images choes pouvant retourner l'OP.

**Médias** : interface matérielle (ou support) entre journalistes et opinion publique.

- **P1 : Dater, localiser et définir la guerre du Vietnam (1964 ou 1965-1973) avec 1 p 230**

1-les raisons de cette guerre (Guerre Froide, peur du nucléaire chinois, Vietcong / Vietminh / piste Hô Chi Minh) : Les États-Unis ont combattu deux mouvements communistes : le Vietcong au Sud et le Vietminh au Nord (infiltré parmi la population civile en passant par la piste Hô Chi Minh passant par le Cambodge). Le Vietnam du Sud est un allié des États-Unis. Il s'agit d'empêcher la contagion communiste en Asie du Sud-Est dans un contexte d'essor régional du Communisme (prise du pouvoir de Mao en Chine en 1949 et demi-défaite lors de la guerre de Corée 1950-1953).

2-les différentes étapes de cette guerre **1964** : début des bombardements sur le Nord (*Rolling Thunder*) suite à une pseudo-attaque du Vietcong dans le golfe du Tonkin : les États-Unis auraient donc été attaqués et ils seraient en situation de légitime défense (on apprendra avec Ellsberg que c'est faux !) **1968** : tournant de la bataille du Têt (le Vietcong réussit à porter la guerre dans les villes du Sud en utilisant la piste Hô Chi Minh) suivi du retrait US et de la vietnamisation du conflit, **1973** : retrait US achevé, Accords de Paris mettent fin à la guerre (la séparation du Vietnam en deux pays est prévu) mais **1975** : prise de Saigon par le Vietcong qui unifie le Vietnam en un seul pays communiste.

- **P2 : problématique** : répondre au sujet sous forme interrogative (?) : quel paradoxe ?

**Dans quelle mesure la guerre du Vietnam connaît-elle à la fois l'apogée de la liberté d'information mais aussi celui de la propagande ?**

- **P3 : annonce du plan** avec 3 phrases commençant par "d'abord", "puis" et "enfin".

Chaque phrase doit donner le titre de la partie (et les dates si un plan chronologique).

SAUT DE LIGNE

**PLAN chronologique à construire** : découper le **texte 3p235** en 3 parties chronologiques / avec les docs, trouver 1 exemple / partie

#### Travail d'élèves :

### Sujet : Information et propagande en temps de guerre : les médias et la guerre du Vietnam

**Alinéa Accroche** 8 juin 1972 ! Nick Ut, un journaliste se rend au Vietnam du Sud où il prend une photographie. Cette photographie accentue le courant antiguerre. La photo argentique représente plusieurs enfants vietnamiens sortant d'un bombardement du village de Trangbank. Kim Phuc (fille blessée au napalm) est entourée de plusieurs soldats et de photographes qui veulent l'aider. Ils l'emmènent à l'hôpital. Nick Ut de retour à son laboratoire développe ses photos. Il en remarque une particulièrement expressive qu'il va envoyer à son agence de presse. C'est la photographie de Kim Phuc. L'agence de presse l'adresse au Washington Post où un journaliste recadre la photo originale afin de

renforcer l'image le sentiment antiguerre. **P1 (présentation des termes du sujet)** : Ainsi, une photographie neutre recadrée devient un message de propagande contre la guerre. La **propagande** est le fait de propager une idée politique de façon manipulatrice dans les **médias**. Ces derniers sont des systèmes d'information permettant de les diffuser dans l'opinion. Les médias sont constitués de la presse, de la photographie, la radio et la TV. Lors de la guerre du Vietnam, l'**information** (normalement neutre) est souvent manipulée par l'armée et l'Etat. La **guerre du Vietnam** (1964-1973) est un conflit qui oppose les Etats-Unis au Vietnam du Nord communiste. Nous sommes durant la guerre froide (1947-1991) entre l'URSS et les Etats-Unis. **P2 (problématique)** : Par conséquent, on peut se demander : quel rôle jouent les médias dans la guerre du Vietnam et quelles sont les conséquences de ce rôle joué ? **P3 (annonce de plan)** Il faut 1 phrase par partie. 3 parties obligatoires. 2 plans possibles : plan thématique et le plan chronologique = Titre de parties 1-titre répondant à P2 + 2-Date de début de partie et la date de fin de partie. Dans un premier temps (=d'abord), de 1964 à 1968, nous verrons (**futur**) que les médias répercutent fidèlement les informations fournies par l'armée, notamment celles des conférences de presse. Dans un deuxième temps, de 1968 à 1972, nous analyserons le retournement progressif de l'opinion publique provoqué par une information enfin juste qui retransmet en direct à la TV la bataille du Têt. Enfin, de 1972 à 1973, l'armée voit dans les images choc la raison de la défaite.



**Correction possible :**

**Accroche :** 8 juin 1972 ! Nick Ut part en mission en tant que reporter de guerre dans le Sud du Vietnam (à Trangbang). Il prend en photo un village bombardé au napalm par un pilote vietnamien du Sud qui vise des rebelles Viêt-Congs communistes infiltrés dans le Sud du pays. Soudain, une jeune fille nue sort de ce village en feu (Kim Phuc). Sa photo est forte : la jeune fille est blessée et elle s'avance devant lui en pleurant. Nick Ut emmène la jeune fille à l'hôpital où elle sera soignée. Il lui sauve la vie. Une fois revenu à son labo photo, Nick Ut développe ses négatifs. Il fait sécher sa photographie et elle lui apparaît. Il en est certain, cette photo est exceptionnelle. Il vend aussitôt son cliché à la presse américaine. La photo de Nick Ut est publiée au *Washington Post* en 1972 et elle deviendra Prix Pulitzer en 1973. Mais, la photographie originale est recadrée. Les journalistes à droite de Kim ont été enlevé par ce recadrage et le centre de l'image devient cette jeune fille nue, blessée et en position christique. **P1 :** Il s'agit donc pour le *Washington Post* de démontrer que les civils Vietnamiens sont maltraités par l'armée américaine au Sud Vietnam. Il s'agit d'un cas typique de manipulation flagrante d'une **information** (normalement neutre) donc de **propagande** (quand l'information est volontairement manipulée). Le journaliste qui a recadré la photographie visait l'**opinion publique** américaine car il est opposé à la guerre. L'opinion publique est la somme des avis d'une population (la majorité l'emportant). L'enjeu est ici de convaincre l'opinion que les États-Unis doivent se retirer du Vietnam. On voit donc que les **médias** (canaux divers de transmission de l'information au sein de l'opinion publique, comme la photographie de presse, la radio et la TV) jouent un rôle central dans la **guerre du Vietnam**. Cette **guerre** (1965-1973) est à considérer dans la séquence plus large de la Guerre Froide (1947-1991) opposant l'URSS communiste aux États-Unis démocratiques et capitalistes. Elle confronte ici le Vietnam du Nord (allié de l'URSS et de la Chine) au Vietnam du Sud (allié des États-Unis). **P2 :** Ainsi, on peut se demander : dans quelle mesure la guerre du Vietnam constitue-t-elle à la fois l'apogée de la liberté d'information mais aussi celui de la propagande visant à manipuler l'opinion publique américaine ? (*ou plus simple : Comment les médias jouent-ils un rôle important dans la guerre du Vietnam ?*) **P3 :** D'abord (*ou dans un premier temps*) il sera question d'étudier (*ou nous verrons que...*) que, de 1965 à 1968, les médias retranscrivent fidèlement auprès de l'opinion publique les informations officielles que l'armée leur fait passer lors des conférences de presse : par conséquent, il n'est pas surprenant que l'opinion soit favorable à la guerre. Puis, de 1968 à 1969, nous étudierons le fait que les médias (la TV surtout qui est en direct) font basculer l'opinion publique contre la guerre. Enfin, de 1969 à 1973, nous analyserons le fait que, grâce aux images choc diffusées par les médias, l'opinion devenue pacifiste réussit à imposer à l'État et à l'armée le retrait militaire définitif du Vietnam.

**Accroche :** Daniel Ellsberg travaille en 1969 pour le ministère de la Défense. A ce titre, il est l'un des premiers à lire le rapport secret du ministère sur l'origine de l'engagement américain au Vietnam, une enquête de 7 000 pages (dont 4 000 classées secret défense) sur la situation au Vietnam de 1945 à 1968. Ellsberg y apprend par exemple qu'en 1964, contrairement à ce que prétend le président Nixon, aucun navire vietminh n'a attaqué de destroyer américain : c'était l'excuse officielle permettant de justifier l'engagement progressif américain au Vietnam. Ellsberg décide alors de dévoiler le contenu du rapport dans la presse : il en photocopie différentes versions et décide d'en envoyer une version au *New York Times* en 1971. C'est le choc dans l'opinion publique américaine ! Cette dernière y apprend que, depuis 1945, les différents présidents qui se sont succédé ont tous menti et ils ont tout fait pour entrer en guerre au Vietnam. Peu après, réunis dans le bureau ovale avec son gouvernement, le président Nixon déclare : « Envoyons ce fils de pute en prison » ! Le ministère de la justice fait alors pression sur le journal pour qu'il transmette le nom de sa taupe. Ellsberg est emprisonné mais il fait appel devant la Cour Suprême ! L'enjeu est donc le contrôle de l'information par l'État. Mais, à la surprise générale, en juin 1971, la Cour suprême donne raison au *New York Times* par 6 voix contre 3 ! Ellsberg est libéré mais il devra être jugé pour haute trahison. Pour éviter qu'Ellsberg ne témoigne, Nixon demande à la CIA de l'assassiner : la CIA met du LSD dans ses repas. Elle fait cambrioler le bureau de son ancien psychiatre pour prouver qu'Ellsberg est fou. En 1973, le procès d'Ellsberg se tient après le scandale du Watergate (1972) alors que Nixon vient d'être réélu. Nixon va démissionner en 1974. A la surprise générale, Ellsberg est finalement innocenté. **P1 :** Le cas des *Pentagon Papers* est intéressant car il prouve les connections étroites entre la guerre du Vietnam (définition) et la propagande (définition) pour manipuler l'opinion publique (définition) américaine. Pour Ellsberg, en démocratie, la diffusion dans les médias (définition) de l'information (définition), même si elle peut influencer l'opinion publique contre la guerre et la présidence est un droit fondamental. A l'opposé, la présidence lui oppose la nécessaire confidentialité de l'information au nom de la raison d'État. **P2 et P3.**

**COURS et plan détaillé de la dissertation :**

**ALINÉA A) L'instrumentalisation des médias par l'armée et la présidence ? (1965-janvier 1968)** Instrumentaliser c'est manipuler à des fins politiques

**ALINÉA 1- Le travail des médias facilité par l'État et l'armée :**

Une rupture avec le passé : c'est la première fois que les journalistes peuvent aller librement dans la zone de combat. La tradition antérieure française est plutôt d'interdire le front durant la 1<sup>ère</sup> GM par exemple (et de censurer les journaux). En 1968, plus de 600 journalistes couvrent la guerre, en majorité, ils résident à Saïgon ou dans les autres grandes villes du Sud-Vietnam. L'armée prête aux journalistes des hélicoptères, des soldats pour les protéger, leur paie des vols en avion pour se rendre où ils le souhaitent au Sud-Vietnam => une liberté de déplacement sans précédent.

2 raisons à cela :

- La censure aurait été mal acceptée car les États-Unis sont une **démocratie** depuis la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle et, au Vietnam, ils ne sont **pas officiellement en guerre** (pas de déclaration de guerre votée par le Congrès comme pour 1<sup>ère</sup> et 2<sup>e</sup> GM).
- La guerre est très populaire-légitime dans l'opinion, car elle appartient à la séquence plus large de la **Guerre Froide** contre le monde communiste : c'est une guerre perçue par les Américains comme une lutte légitime et juste contre le « mal absolu », le Communisme => les journalistes servent cet objectif et l'armée est naïve ; elle ne se doute pas que la présence des journalistes sur le terrain est susceptible de démoraliser (après 1968) l'opinion publique américaine.

**Ex :** le journaliste **Adrian Cronauer** est recruté dans l'armée pour animer une émission de radio dans laquelle on lui interdit de parler des opérations mais, dans laquelle, il doit divertir les GI's = des blagues et de la musique. Cette histoire vraie est devenue un film en 1987 sous le titre « **Good morning Vietnam** » : introduction matinale de ses émissions.

**ALINÉA 2- La propagande orchestrée par l'armée et l'État :** Seuls les journalistes **accrédités** (réputés favorables au conflit) sont présents au Vietnam ce qui permet à l'armée de faire un premier tri. C'est l'armée qui fournit les informations (qui sont donc triées) et elle les distille lors de **conférences de presse officielles (2p230)** => les journalistes doivent se contenter de répercuter fidèlement dans l'opinion publique américaine ces informations prétriées par l'armée. **Ex :** le **GI est transformé en héros** et on cache la dureté des combats. La violence n'apparaît pas. La guerre de guérilla apparaît dans les Unes de *Life* comme une promenade champêtre = propagande. Le **cinéma hollywoodien** participe à cette propagande avec le film *Les Bérets Verts* de 1968 qui fait l'éloge du corps d'élite américain sous forme de copie de Western avec un acteur spécialiste du genre (John Wayne). Les « Viet » sont présentés comme les « méchants indiens », les hélicoptères comme la cavalerie avec une musique qui glorifie l'armée US.

SAUT DE LIGNE

**ALINÉA B) L'émancipation des médias de la tutelle militaire : (début 1968-début 1969)****ALINÉA 1- Le tournant de l'offensive du Têt : la guerre en direct à la TV échappant à l'armée 1, 2, 3 p232 et 5-6 p233**

La propagande de l'armée devient impossible car la guerre est filmée et **retransmise en direct** à la TV :

- Une **raison militaire** : pour la 1<sup>ère</sup> fois, les combats se déroulent dans les grandes villes du Sud-Vietnam et à Saïgon car le Vietminh utilise la piste Hô Chi Minh pour faire entrer la guerre dans les villes du Sud là où résident les journalistes => ces derniers filment et prennent des photos des violences. L'information échappe à l'armée ! Les journalistes produisent eux-mêmes directement l'info **sans le filtre de l'armée**.
- Une **raison plus technique** : la rapidité de la diffusion des images est assurée, pour la 1<sup>ère</sup> fois, par le **satellite** qui permet une retransmission des images le soir même au JT => du **quasi-direct**. Cette instantanéité empêche (à l'armée et même aux journalistes) toute censure, mais aussi toute explication, toute mise en perspective, toute analyse critique. Le public reçoit les images brutes ! => pas le temps de construire le commentaire en voix off.

**Ex :** au JT du 27 février 1968, le journaliste TV de CBS, le plus célèbre du pays, Walter Cronkite parle dans un édito du JT de « défaite, d'enlèvement et de négociation » ! **1p232**

**ALINÉA 2- La guerre en photo(s) échappant aux journalistes :** des photos de violences banales se transforment en armes de propagande pacifistes et défaitsistes malgré la neutralité des photographes => les images échappent même aux photographes **2 prix Pulitzer célèbres**

**Ex :** **5 et 6p233** 2 février 1968. photo d'**Eddie Adams** prend en photo le général Loan qui exécute d'un coup de pistolet à bout portant un Vietcong : le cliché choque les États-Unis ! Le général Loan est renvoyé. L'auteur de la photo a précisé lui-même que sa photo avait tué deux personnes : le Vietcong et elle a « tué aussi le général Loan » car un instantané où on ne voit pas que le Vietcong a tué juste avant 3 soldats américains, ce qui pouvait « expliquer » le geste de Loan (sans justifier ce geste) => pour Adams, une photo ne suffit pas pour comprendre la réalité du terrain car c'est un instantané restrictif qui simplifie à l'extrême la réalité et même la pensée du photographe. La photo serait donc même un danger en cas de guerre : le public pouvant être manipulé, y compris sans volonté de manipulation de la part du photographe. Une quasi-justification de l'auto-censure.

**Ex :** **doc 1 polycop** photo de **Nick Ut** de Kim Phuc en 1972 => ici une **manipulation journalistique volontaire d'une photo en la recadrant**. Message anti-guerre à cause du recadrage.

SAUT DE LIGNE

**ALINÉA C) L'influence des médias sur l'opinion publique, cause de la défaite ? (1969 - 1973) 4 p 232**

**ALINÉA 1- Les images « choc » des médias, cause du retournement de l'opinion publique :** selon la présidence et l'armée, les journalistes auraient + ou - volontairement entraîné le défaitsisme dans l'opinion publique !

Certes, l'opinion s'oppose à la guerre après l'offensive du Têt (**4p232**). Le basculement est bien à dater de l'hiver 1968-1969. **Ex :** en janvier 1968, 54 % d'Américains pour la guerre, après la bataille du Têt (fin 1968) plus que 34 % et fin 1970 plus que 26 %...

Prenant acte de ce basculement, l'armée US décide de se retirer du Vietnam : en novembre 1968, le **retrait** US est décidé => ce sera la **vietnamisation** du conflit.

**ALINÉA 2- Une responsabilité médiatique à nuancer dans le cas de la TV : doc 2 polycop**

La réception de l'éditorial de Cronkite a été extrêmement faible => le prétendu choc sur les Américains a-t-il bien existé ? Pas sûr !

Causes de l'écoute (documents étudiés)	Estimation de l'écoute en nombre de familles (en millions)
Propriétaires de postes de TV et ceux qui allument la TV	56 millions sur 63,4 millions de familles
Ceux qui regardent le JT (et pas une autre chaîne) d'après l'audimat	25 millions
Regardent et écoutent (ont mis le son)	12,5
Le lendemain (d'après des sondages) se souviennent du JT	6 = 10 % des familles
Le lendemain, se souviennent du sujet de l'éditorial	de 3 = - de 5 %

Une étude des **audimats** et des **sondages** démontre que, au mieux, le lendemain, 5% des familles américaines se souviennent de l'éditorial de Cronkite : 3 millions de familles sur 63,4 millions de familles ! **1p232 croisé avec doc 2 polycop** Car, taux d'équipement TV de 88 % aux États-Unis ; mais, il existe plusieurs chaînes TV (1 seule en France) => bcp ont regardé une autre émission ; parmi ceux qui ont zappé sur le JT, bcp n'écoutent pas (le son est coupé). Les sondages du lendemain sur ceux qui ont vu le JT et l'éditorial démontrent que bcp ne se souviennent même pas du sujet traité = oublié.

SAUT DE LIGNE

**ALINÉA Conclusion :**

C1 Une influence importante des médias sur l'OP, médias d'abord instrumentalisés par l'armée puis qui échappent au contrôle de l'armée. Le retournement de l'OP a aussi d'autres causes : échec de la stratégie militaire de l'armée (**croiser doc 4p232 et Doc 3 polycop**) car le **nbre de morts américains** va croissant jusqu'au chiffre total de 57 000 morts => la défaite est causée par l'échec du Church and destroy qui consiste à participer à la guérilla dans la jungle en comptabilisant mensuellement sur des tableaux le nbre de morts Vietcongs et US en prenant le pari que le Nord, qui enregistre d'énormes pertes par rapport à l'*US Army*, ne peut payer un prix humain illimité ; mais, 2 données oubliées par l'armée : à 85 %, c'est le Vietminh qui aura l'initiative du premier tir => à chaque combat, même si les pertes US sont faibles, le Vietminh est sûr de tuer donc de toucher l'opinion. Et l'opinion US est plus sensible à la violence que le Vietminh qui est prêt à payer un prix humain quasi-illimité, de 700 000 morts (300 000 Vietcongs) => le "prix" d'un mort US est bien supérieur dans l'opinion (d'un pays développé et démocratique) au "prix" d'un mort nord-vietnamien (d'un pays pauvre et totalitaire). D'où l'essor du mouvement hippie pacifiste au Vietnam : avec les marches contre le Vietnam (photo de « la jeune fille à la fleur » 1967 fleur entre les dents qui met sa fleur dans le canon d'un fusil de militaire).

C2 Le Vietnam entraîne un nouveau rapport des États en guerre avec les médias. Ex : durant la guerre du Golfe (1991) : 1- interdiction de l'accès des reporters au front : des rares reporters accrédités prennent en photo des soldats américains en pause.

2- contrôle par l'armée des images diffusées à la TV vidéo 3 (transmises par l'armée elle-même et plus par les journalistes). Des images fournies par l'armée, de cibles détruites par un bombardement chirurgical en visée nocturne (type jeu vidéo). Sur le plan du contenu : l'armée US veut prouver qu'elle fait une guerre "propre" et des "frappes chirurgicales". L'opinion n'est pas vraiment dupe car cela entraîne une véritable crise de confiance vis-à-vis de la TV qui va amorcer son déclin (et essor du net).